

Bulletin 3: Janvier 2015. p4ges est un projet de trois ans impliquant un consortium de dix institutions au Royaume-Uni, à Madagascar, aux Etats-Unis, au Pays-Bas et la Suisse. **Notre objectif est d'influencer le développement et la mise en œuvre de systèmes internationaux de paiement de services écosystémiques dans l'intérêt de lutte contre la pauvreté.** Le projet se concentre dans les forêts tropicales humides de l'Est de Madagascar dans un projet pilote REDD + connu sous le nom de Corridor Ankeniheny Zahamena. p4ges est financé par ESPA (services écosystémiques pour réduire la pauvreté). Ceci est une brève mise à jour destinée à nos comités consultatifs nationaux et internationaux pour les tenir informés de l'avancement du projet. Mises à jour régulières sont également affichées sur notre site Web. Résumé des objectifs de p4ges à travers ces ultimes questions:

1. Pour comprendre les effets sur les flux des services écosystémiques, aux bénéficiaires locaux et mondiaux, des incitations pour les changements d'utilisation des terres sous l'approche PSE, et les arrangement dans ces flux;
2. Pour estimer l'ampleur et la répartition des impacts nets au niveau local sur le bien-être sociale à partir de la gamme des approches PSE (intégrant à la fois les effets des paiements et l'utilisation des terres et le changement) et l'influence probable des différentes structures institutionnelles locales et régionales;
3. Pour quantifier les changements d'utilisation des terres et les paiements distribués dans une forme de paiement existante; et
4. Formuler des recommandations efficaces pour les options améliorées de PSE au niveau international qui maximisent leur potentiel de fournir l'allègement de la pauvreté, compte tenu des réalités biophysiques, économiques et politiques.

Progrès dans la recherche

Nous sommes à la mi-parcours de la phase la plus intensive en termes de travail sur le terrain. La plupart des paquets de travail se concentrent sur le travail de terrain mais certains résultats préliminaires ont été produites et déjà partagées avec les parties prenantes.

Equipements des parcelles d'hydrologie : L'équipe de l'hydrologie a installé trois parcelles fortement équipées près d'Andasibe (en collaboration avec l'Association Mitsinjo) pour enquêter sur la relation entre l'utilisation des terres (forêts, reboisement et terres dégradées) et les services hydrologiques. Dans chaque parcelle, ils ont installé une station météo, des précipitations et mesures de pluviométrie et capteurs flux de sève afin de quantifier le taux de précipitations et l'évapotranspiration. Sur chaque site, ils ont également installé des capteurs d'humidité du sol à 4-6 profondeurs, deux à trois parcelles (3 x10 m) de ruissellement avec des creux de ruissellement et des tambours de collecte pour mesurer la quantité de ruissellement afin d'évaluer la répartition des précipitations dans l'infiltration et l'écoulement de surface . Ces parcelles sont gérées en étroite collaboration avec les populations locales qui recueillent les données de parcelles tous les jours. Ils seront fonctionnels pendant au moins un an. En plus de fournir de nouvelles connaissances fondamentales sur les processus hydrologiques tropicaux, ils fourniront également des informations qui alimenteront l'outil appui aux politiques « waterworld » afin de permettre des meilleures estimations de l'impact de la déforestation ou du reboisement, les deux pouvant être considérées comme des incitations de paiements pour les services écosystémiques, sur des questions importantes aux moyens de subsistance locaux et les agricultures face aux débits d'eau pendant la saison sèche.



Maafaka Ravelona de l'équipe hydrologie avec les équipements de la parcelle à Mitsinjo.



Travail sur le terrain à l'échelle du paysage sur le carbone, la biodiversité, l'hydrologie et les collectes des produits sauvages est en cours: Comme

mentionné dans le dernier bulletin, les équipes biophysiques ont sélectionné attentivement quatre zones d'intérêt (ZOI) situées le plus accessible que possible et tout en étant représentatif de la gamme d'altitude, l'histoire de déforestation et de menace, et du climat du corridor autant que possible. Dans

chaque zone, ils identifient des transects qui représentent l'effort des utilisations des terres (forêt, arbres en friche, des arbustes en jachère, des reboisements [zone Andasibe seulement] et des terres dégradées) et recueillir des données comparables sur les processus hydrologiques, carbone stocké, biodiversité, et disponibilité des produits sauvages récoltés. Sur le 1^{er} ZOI visitée (Andasibe), les sites ont été sélectionnés en utilisant uniquement l'information locale, tandis que pour ZO13 et 4 une analyse de haute résolution des images satellitaires a été réalisée pour mener la reconnaissance sur le terrain et le choix du site à l'échelle fine ayant lieu entre Mai et début Septembre. Le travail de terrain est en cours (la plupart du travail est terminée pour les deux de ces zones; les équipes sont sur le terrain dans la zone ouest autour de Didy en ce moment).



Recherche socio-économique approfondie : Les principaux travaux socio-économique sur le terrain est axé dans quatre 'in-depth sites' qui ont été choisis pour nous permettre d'estimer le coût d'opportunité des restrictions à la conservation dans la région. Nous déployons un très grand effort sur site pour pouvoir cartographier la localisation de tous les hameaux et les ménages dans chaque site en profondeur afin que nous puissions échantillonner les ménages (stratifiés par emplacement) pour assurer que nos données ne sont pas biaisées envers les ménages les plus accessibles. C'est un travail

difficile étant donné l'accessibilité au site est très difficile (terrain escarpé). Jusqu'à présent, nous avons mené 200 entretiens avec des ménages et des tests de choix dans Ampahitra, 150 à Antevibe

et Ambodiavohangy et sont presque fini avec nos entrevues détaillées de suivi sur les pratiques agricoles (y compris la cartographie exploitations terrestres) et le produit sauvage récolté avec un sous-échantillon de 40-50 ménages dans ces sites. Les deux derniers emplacements (Amporoforo et Antenina) seront complétés dans les 5 prochains mois.

Résultats préliminaires: La première analyse de données obtenues est focalisée sur l'identification des «Population Affectée par le Project (PAP)»- terme de la Banque mondiale indiquant les personnes identifiées comme éligibles pour recevoir une compensation sous forme des sauvegardes sociales par des prêts et des projets de la Banque mondiale. Nous avons étudié les caractéristiques des ménages sur la façon dont ils ont été connecté socialement (indiqué par la proximité du centre du village et ils ont un membre du comité de gestion des ressources naturelles locales ou COBA), leur statut social (indiqué par la sécurité alimentaire, et des actifs tels que les têtes des bétails), si le chef de ménage est alphabétisée, leur dépendance sur la collecte des produits sauvages, le montant de terres de «tavy» qu'ils cultivent, et l'emplacement de leur maison par rapport à la limite de la forêt. Nous avons constaté que ceux qui ont été identifiés comme PAP par le processus de la Banque mondiale avaient tendance à être plus proches du village central et être mieux socialement connecté; ils ont également tendance à être plus en sécurité alimentaire (mais pas plus riche en termes de bétail) et ont moins de terres en tavy (Figure 1). Cela pourrait être interprété comme la preuve d'un certain degré d'inclusion des zones enclavées (même si ce sont des résultats préliminaires). Il faut noter aussi que les gens ont peut-être été réticents à s'identifier comme dépendant de l'intensification agricole illégale au cours du processus de PAP; ceci avec la géographie extrêmement difficile, rend l'identification des personnes éligibles pour les sauvegardes (et la mise en œuvre de projets de sauvegarde) vraiment difficile à compenser les opportunités de perte.

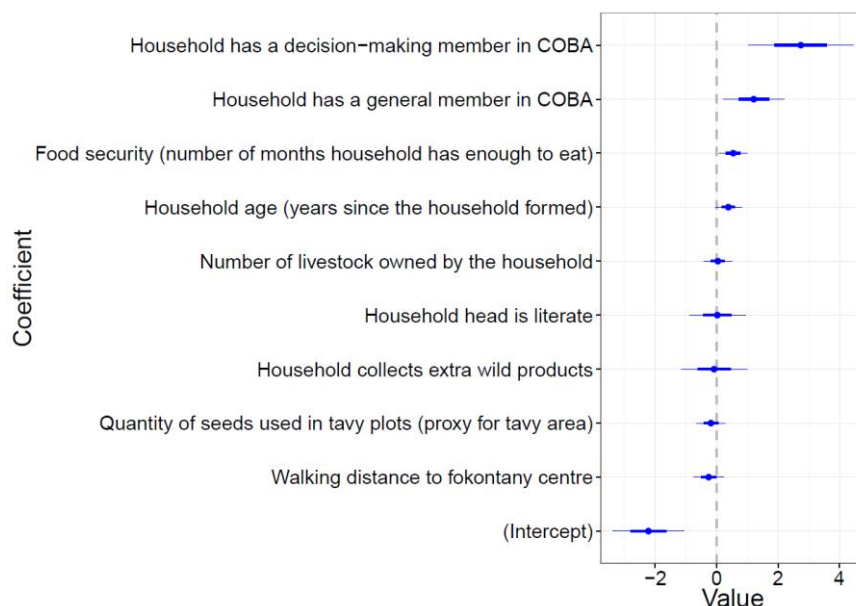


Fig 1: Coefficient du plot à partir d'un modèle d'enquêtes binominal linéaire généralisé que les variables prédites si un ménage (HH) est susceptible d'être identifié comme 'Population Affectée par le Projet' sous le processus sauvegarde de la Banque Mondiale (basé sur enquêtes de 203 HH choisis au hasard après la localisation cartographique de 468 HH). NB COBA se réfère à Communautés de Base (légalement reconnues comme comité de gestion local des ressources naturelles). Tavy est le mot malgache désignant l'agriculture sur brûlis, fokontany est la plus petite unité administrative unit à Madagascar.

Autre recherche sociale : Beaucoup de différentes tentatives de distribution des avantages aux collectivités ont été faites dans le corridor CAZ. Auparavant, ceux-ci ont été principalement financés par des fonds de conservation mais dans l'avenir, ils pourraient obtenir (directement ou indirectement) à partir de l'argent issu du carbone. Une question essentielle reste comme quelle est la meilleure façon de concevoir des systèmes pour assurer que les populations locales profitent autant que possible une forme l'investissement ? Notre équipe établit ainsi une base de données d'une vaste gamme d'interventions, financé dans le cadre des mécanismes différents (grand travail), de regarder

d'abord les coûts de transaction de différents projets de développement local liés à la conservation. Ils mèneront ensuite des enquêtes de suivi des communautés sélectionnées afin de comprendre comment les populations locales ont bénéficié de ces activités de conservation. Ce travail aura lieu dans le premier semestre de 2015.

Téledétection et modélisation : Un parmi les objectifs de p4ges est de mieux comprendre l'impact des différents essais pour réduire la déforestation. Utilisation de la base de données détaillée de toutes les interventions de conservation dans le corridor (mentionné ci-dessus) et une haute résolution de la couverture forestière annuelle et changer la carte produite par l'équipe, nous visons à obtenir une compréhension beaucoup plus nuancée sur la façon comment les investissements de conservation ont des impacts sur la déforestation.

Progrès dans les activités sur les impacts

Relations avec les parties prenantes à l'échelle locale: relations dans les sites d'étude ont été très bons. Toutefois, il y avait des problèmes de sécurité dans certains sites avec les populations locales qui craignent que nos équipes (des étrangers qui arrivent et en demandant souvent des questions) pourraient représenter une menace pour la sécurité dans certains cas. Pour leur assurer que nous sommes pleinement transparents pourquoi nous sommes dans la région et qui nous sommes, nous avons ajouté des photos de tous les membres de l'équipe sur le terrain pour les fiches d'information locales et de donner des copies de celles-ci aux chefs de village et des contacts clés dans chaque endroit où nous travaillons. Ce qui a été très appréciée, surtout lorsque d'autres équipes reviennent sur les mêmes sites.



Informar les gens locaux sur la finalité de la recherche et de demander des autorisations locales, nous avons un grand nombre de personnes locales qui participent directement à la recherche. Dans certains sites, (par exemple Antevibe et Ambodiavohangy près du parc national de Zahamena) l'équipe sociale a des assistants locaux (habitants des villages) qui travaillent avec nous pour recueillir des données hebdomadaires de 40 ménages au total concernant les revenus des produits agricoles et non-agricoles. Les équipes carbone, eau et hydrologie dépendent également de l'expertise locale pour identifier les sites appropriées avec l'historique d'utilisation des terres dans leurs recherches et aider aux nombreux moyens de collecte des données. En plus d'être important à la recherche, ces relations sont essentielles pour garantir des résultats qui pourront être ensuite partagées efficacement.

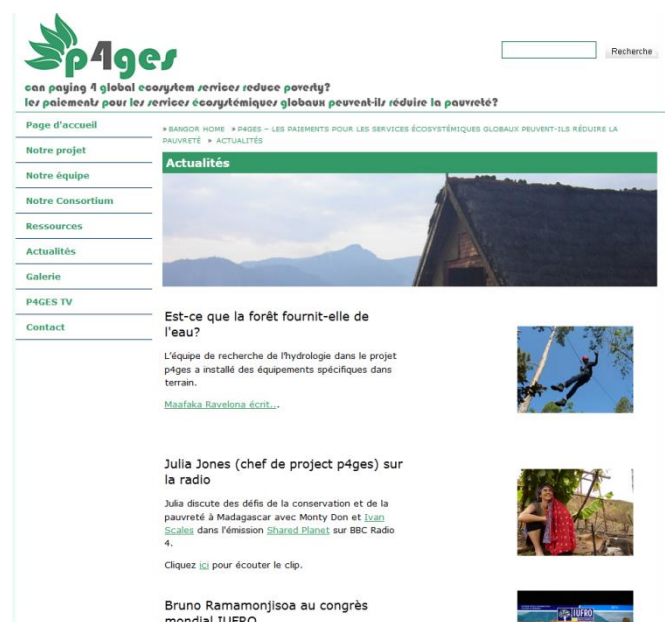
Relations avec les parties prenantes à l'échelle nationale:

En Novembre 2014 membres de l'équipe de l'Université d'Antananarivo et l'Université de Bangor a présenté conjointement les résultats préliminaires sur les défis d'identifier efficacement les personnes économiquement touchées par les projets REDD + et éligibles pour la compensation de sauvegarde de la Banque mondiale à Antananarivo. La troisième réunion du Comité consultatif national a eu lieu le 15 Décembre 2014. Elle a été focalisée sur la présentation des progrès dans chaque paquet de travail. Chaque équipe a un



format standard de présentation en rappelant les objectifs et les activités dont elle a en charge suivies des approches et méthodologies adoptées aussi bien sur le terrain que dans le laboratoire. Après avoir évoqué les contraintes et les problèmes rencontrés pendant la mise en œuvre du projet, chaque présentateur a démontré les résultats préliminaires après un an de travail. Concernant le processus de demande de renouvellement de permis, cinq rapports détaillés (sur eau, carbone, biodiversité, économie et recherche sociale en cours) en français ont été produits pour le Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts et distribués aux partenaires clés, y compris les gestionnaires de les sites où nous travaillons.

Relations avec les parties prenantes à l'échelle internationale: Jusqu'au stade où nous avons plus de résultats concrets à présenter, nous nous concentrons sur la recherche plutôt que sa diffusion, mais nous gardons la mise à jour régulière de notre site avec des blogs et des vidéos dont nous promouvons via twitter. Nous prévoyons avoir une deuxième réunion du comité de pilotage international en Mars



2015 afin de les mettre à jour et d'obtenir des conseils de leur part concernant le projet en particulier pour assurer l'impact des résultats de recherche. La vue d'ensemble et la conception du projet a été présenté par Celia Harvey à la réunion du Partenariat des Services écosystémiques à Costa Rica en Septembre 2014 et de Bruno Ramamonjisoa à l'Union Internationale des Instituts de Recherches Forestières à Utah en Octobre 2014. Rina Mandimbiniaina, Sarobidy Rakotonarivo, Mahesh Poudyal et Neal Hockley ont présenté les aspects des éléments de recherche sociale lors de l'événement de ESPA - organisé à Londres en Octobre 2014 et Mahesh Poudyal a également présenté le travail sur les sauvegardes lors de la réunion de la Science

ESPA à Delhi en Novembre 2014.

Veuillez consulter notre site web bilingue et régulièrement mises à jour. Si vous avez des questions sur le projet s'il vous plaît n'hésitez pas à contacter et nous assurons que votre demande soit adressée à la personne la plus appropriée (info@p4ges.org)